

19 mars 2023, Saint Joseph : Mt 1, 16.18-21.24a (fêté le 20 mars)

"Au réveil"

Joseph est un homme juste, ajusté à la loi de Dieu. Pourtant, pendant plusieurs jours, il a bien pensé renvoyer Marie en secret. La pense-t-il coupable ? Certainement pas ! Au contraire, il a, en fait, très bien compris que l'enfant vient de Dieu.

En effet, la parole de l'Ange à Joseph - si on traduit littéralement - dit ceci : *"car CERTES ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint, mais.."* (Mt 1,20). Ce petit mot, "certes", manifeste que le problème pour Saint Joseph n'est pas Marie en tant que telle, mais bien lui-même : comment serait-il en droit d'assumer la paternité du Fils de Dieu, lui qui n'a pas été jusque-là informé de tout cela ? Comment prendre chez lui un tel enfant, sans en avoir la légitimité ? "Joseph est un homme juste", oui, et c'est bien pourquoi sa justice consiste dès lors à rendre à Dieu ce qui est à Dieu : son Fils.

Pourtant, voilà que l'ange qui vient maintenant à sa rencontre et lui demande, de plus, de donner le nom à l'enfant. Or, donner un nom, c'est assumer pleinement la paternité, "reconnaître" l'enfant comme sien. La demande de l'Ange est dès lors claire : il lui signifie ainsi que c'est bien à lui que l'enfant est donné, donné comme son propre fils. Joseph le comprend bien, il est créé père : "c'est pour toi qu'elle enfantera".

Ainsi, à son réveil, Joseph a conscience qu'il est devenu bien davantage qu'un père adoptif, l'enfant lui est donné à lui aussi. De même que Marie est pleinement mère sans union charnelle, de même Joseph est pleinement père sans cette union. L'acte de création a donc touché non seulement Marie, mais aussi et tout autant Joseph. Et pour chacun, c'est, sans aucun doute, une pure grâce qui leur est faite !

Comment finit l'Évangile ? Par un amusant pléonasma : "réveillé de son sommeil", manière d'arrêter notre regard sur ce réveil. Ce fût sans aucun doute un tout autre regard que porta Joseph au réveil, aussi bien sur lui-même que sur Marie. Quel a été alors ce regard, et sa première parole à Marie ? La bible ne nous le dit pas, mais le parallèle avec Adam se réveillant de son sommeil est trop frappant pour ne pas imaginer la joyeuse surprise de Joseph et son cri, mi-abasourdi, mi-émerveillé :

"Cette fois, c'est l'os de mes os, la chair de ma chair.
Tu es ma femme, et on l'appellera Jésus".

